

éditorial

C'est un édito bien difficile à écrire cette année, de par cette sensation d'instabilité, d'horizon terriblement trouble, de par la présence grandissante d'une violence décomplexée. Nous sommes fin juin 2025 quand je m'y attelle. Il sera imprimé en août et vous pourrez le découvrir à partir du mois de septembre. A ce jour, alors que le Moyen-Orient semble s'embraser – un terrain de bataille en occultant un autre –, que Kiev est à nouveau bombardée, que la prise en main de la situation climatique semble être devenue secondaire, que l'extrême droite monte par chez nous, avec pour bouc émissaire les exilé·es cherchant refuge dans l'Union européenne, que les politiques d'austérité se durcissent, je ne sais pas de quoi seront faits les mois à venir. La revue verra le jour, mais qu'en sera-t-il le jour, justement, où vous l'aurez entre les mains, vous,

enseignant·es, futur·es enseignant·es, artistes intervenant en classe, compagnies, opérateur·ices culturel·es, festivalier·ères, ami·es... ?

Pourtant, malgré nos mines inquiètes quand nous nous réunissons au fil de nos réunions de rédaction, c'est la Joie qui s'est invitée à notre table. La Joie – à rebrousse-poil – comme un geste, une intention, un outil de résistance. Et comme la joie ne vient jamais seule, nous sommes parti·es au-devant de personnes, de groupes, de collectifs, portés par le désir d'en faire un moteur et de vivre des expériences communes. Nous avons découvert des mouvements dansés – beaucoup de danse dans ce numéro –, des mouvements de foule, quand nous sommes descendus dans les rues, nous entourant de monde, de beaucoup de monde.



Et à présent que ce numéro se trouve entre vos mains, quelle que soit la nature du moment, je fais le vœu qu'il vous donnera des pistes, des points d'appui, des outils pour vous nourrir, continuer vos recherches et votre réflexion, être actives, actifs.

Et que, si nous prenions l'image de ces jours comme celle de la traversée d'une forêt obscure et inconfortable, cette recherche de la *J*oie comme acte de résistance puisse être l'une de ces minuscules fenêtres de lumière qui apparaissent parfois quand le vent balaye les arbres, l'une de ces minuscules fenêtres qui donnent un horizon pour poursuivre la marche.

Claire Gatineau, rédactrice en chef



/1 résistance et imaginaire

Le Petit Théâtre de la Grande Vie **p. 6-9**

Optimisme et fins heureuses **p. 10 -13**

Faire vaciller nos certitudes **p. 14 -16**

/2 corps et collectif

Face au poids du monde **p. 18 -20**

Ces meneuses si heureuses ! **p. 22 -25**

Là où ça vibre **p. 26 -29**

Un laboratoire en mouvement **p. 30 -33**

Le cortège du printemps **p. 34 -36**

/3 indispensables satellites

PECA, feuilleton suite **p. 38 -39**

lire à l'école, propositions **p. 40 -41**

carte blanche **p. 42**

colophon **p. 43**

illustrations de Mathilde Vandebussche

cover, p. 2, p. 4 -5, p. 17, p. 21, p. 30, p. 34, p. 37

cartoon et strip de Nicolas Viot

p. 41, 43